

et on a soin seulement d'entretenir le sol propre par l'enlèvement des plantes parasites, qu'il convient d'ailleurs d'extirper soigneusement pendant toute la durée de la culture. Si le sol venait plus tard à se tasser par le foulage des pieds, on l'ameublirait en lui donnant une nouvelle façon, qui devra être légère et dirigée de manière à ménager les racines. En même temps, on entretiendra la fertilité du sol par quelques engrais, dont on doit recommander l'emploi, bien que les amendements et les fumures paraissent en général avoir peu d'influence sur le développement de la plante.

*Valeur économique de la consoude rude.*—Cultivée dans les conditions que nous venons d'indiquer, la consoude rude donne des produits abondants, si nous en jugeons par les témoignages que nous publions plus bas. Cette plante est en outre avantageuse par sa précocité. Ainsi dans un sol riche et profond, ses feuilles épaisses ont déjà plus de huit pouces quand les autres plantes commencent à peine à pousser. De plus elle est très vivace et de très-longue durée.

Ce sont là des particularités qui assureraient à ce végétal une place très-importante parmi les cultures fourragères, si l'on pouvait considérer autrement que comme exceptionnels les produits si remarquablement abondants qu'elle a donnés, et si on avait pu également les obtenir sur des terrains de qualité inférieure. Ajoutons à cela que la nécessité de multiplier la plante par éclat l'exclut à peu près des grandes cultures. En somme, la consoude rude ne peut guère être cultivée que sur un terrain peu étendu et situé à une faible distance de l'exploitation. Dans ces conditions, elle constitue un bon fourrage de premier printemps, pouvant fournir dès cette époque et pendant tout l'été, une ressource importante pour la nourriture du bétail.

*Emploi alimentaire de la consoude rude.*—La consoude constitue un fourrage très-volumineux, rafraîchissant, gorgé de mucilage, quo tous les bestiaux mangent plus ou moins bien. Les chevaux s'en accommodent parfaitement, les vaches s'en montrent peu avides, mais elles s'y accoutument promptement. Elles en mangent non-seulement les feuilles, mais encore les racines, douces et mucilagineuses. On peut la donner également aux moutons, aux jeunes agneaux, aux porcs, aux oies.—Mathieu de Dombasle la recommande pour les bêtes à cornes et les porcs.—Notons, de plus, que la plante, difficile à dessécher, et ne pouvant se faner, devra toujours être donnée en vert, et, autant que possible, mélangée à des aliments plus substantiels.

Cette plante est actuellement offerte en vente par MM. Chs T. Côté & Cie., 30, rue St-Paul, à Québec, au prix de 75 centins la livre, une livre pouvant fournir 100 boutures.

Ces Messieurs nous ont fait parvenir une circulaire avec des certificats témoignant en faveur de cette plante. Quant à ceux qui sont extraits de l'*American Agriculturist*, nous avons décidé de ne pas les publier, parce que leur traduction n'était pas du tout conforme au texte des témoignages publiés, à la date mentionnée au bas de chaque témoignage, à l'exception de celui de mars 1879. Mais après avoir lu dans les volumes de l'*American Agriculturist* des années 1877-78-79 et 1880, tout ce qui a été dit de cette

plante, et ces écrits étant une confirmation des témoignages publiés dans la circulaire de MM. Côté, quoique ne portant pas la même date, nous les publions ici.

Il aurait été mieux de citer les témoignages de l'*American Agriculturist*, sans mention de date, puisque la traduction n'était pas conforme au texte. Avec cette rectification, nous empruntons à la circulaire de MM. Côté, ce qui suit :

Pour preuves des faits ci-dessous énoncés, nous donnons quelques extraits de l'*American Agriculturist*.

La Consoude à feuillè rude! Quelle plante précieuse pour le fourrage en vert (excédant, quelquefois, cent tonnes par arpent), les feuilles étant ôtées de temps en temps pendant la saison. Elle est native des Monts Caucase, et résiste aux climats les plus froids. L'analyse montre que les feuilles vertes contiennent plus de 10 pour cent de matières nutritives, ce qui est certainement une très-haute proportion, aussi haute que le chou ou la betterave. Elle est très estimée comme plante fourragère en Angleterre et elle a été introduite avec succès dans ce pays.

Les feuilles de la Consoude sont les premiers produits du sol de bonne heure au printemps. On prétend qu'avec des plants d'automne, la récolte par arpent, dans la première saison, sera de 20 tonnes de feuilles vertes; de 50 dans la seconde et de 80 à 100 dans la troisième.

L'analyse du Dr Wæckers donnait un produit de matières nutritives s'élevait à 10,000 lbs par arpent, pour une récolte de feuilles vertes de 50 tonnes, ce qui équivaudrait à la matière de 15 tonnes du meilleur foin, et serait tout à fait équivalent à 50 tonnes de fourrage de blé-d'Inde.

M. J. A. Barral, de France, un des écrivains les plus célèbres sur l'agriculture, et Secrétaire de la Société Centrale Agricole, écrivait dans le Journal de la Société, en octobre dernier, de son expérience avec la Consoude à feuillè rude du Caucase; elle engraisse beaucoup les animaux, et à son état de vert elle contient 4 pour cent de nitrogène ce qui équivaut en richesse au blé-d'Inde vert.—*American Agriculturist* de Janvier 1877.

Les feuilles de cette plante sont mangées avec avidité par les chevaux, les cochons et les autres bêtes à cornes.—*American Agriculturist*, Août 1877.

De plus elle améliore beaucoup la qualité et la saveur du lait, ainsi que son rendement. La Consoude avec de l'eau engraisse très-vite les cochons.—*American Agriculturist*, Nov. 1878.

Nous la regardons comme une nourriture très-précieuse pour les volailles renfermées dans la basse-cour, quand elle est verte et fraîche.—*American Agriculturist*, Mars 1879.

Pour ceux qui ont une terre riche, c'est une plante très-précieuse, rendant une quantité immense de fourrage vert, spécialement très-propre aux vaches laitières et excellente pour tous les autres animaux domestiques. Dans plusieurs centres crémiers du Massachusetts, les fermiers, après l'avoir essayé, en augmentent beaucoup leurs plantations, et de bonnes nouvelles nous arrivent d'autres localités; mais la preuve la plus positive que la Consoude a maintenant une valeur établie, c'est le fait que les marchands ont pris des arrangements pour l'importation de grandes quantités. Un grainetier de nos connaissances qui d'abord l'avait offert avec précaution, a pris depuis un engagement pour une quantité considérable; et une autre personne qui voulait à peine y toucher, a fait depuis des arrangements pour mille livres de racines.

Les Rédacteurs du "Sun" de Truro et du "Standard" de Picton ont visité un champ de cette plante merveilleuse; nous donnons ci-dessous leur témoignage.

*Nombre de plantes et sa pesanteur par arpent.*—Par un mesurage soigneux sur ce morceau de terrain, nous reconnûmes que 7,200 plantes peuvent aisément être transplantées sur un arpent de terre; en comptant et pesant plusieurs pieds, nous trouvâmes un poids moyen de 12 livres, chaque butte donnant ainsi 87,120 livres, ou 43½ tonnes par arpent, comme produit d'une seule coupe. Maintenant on prétend que cette plante peut produire quatre à cinq récoltes chaque saison, on en d'autres mots qu'elle donnera quatre ou cinq coupes par été; mais sans aucun égard à tout ce qui a été publié sur l'utilité de cette plante, et faisant toute concession pour la courte période de croissance de notre climat, nous sommes pleinement convaincus par ce que nous avons vu sur la forme de M. McDonald, vu l'état avancé de la seconde récolte, qu'il aura au